

Festival Jehan Alain

à l'occasion du centenaire de sa naissance
1911 - 2011

Paris, mai à juin 2011

Sous le soleil français de l'entre-deux-guerres

Trois concerts, conférences, exposition, les dimanches à midi

Dimanche, 22 mai 2011 : Jehan Alain - *l'idéal fugitif de l'artiste*
A 12h
Messe modale en Septuor
Intermezzo (**Première audition française** de la version pour deux violons, alto, violoncelle et piano)
Prière pour nous autres charnels
Le Jardin suspendu, Litanies

Emmanuelle Dijon, soprano
Jean-François Lefèvre, contralto
Eva-Maria Schieffer, flûte
Helga Schauerte, orgue
Anna Schauerte, piano
Theresia Pflüger, Kunigunde Schauerte, violons
Rüdiger Alkert, alto
Susanne Pflüger, violoncelle

Concert dans le cadre du Festival Le Paris des Orgues

Dimanche, 5 juin 2011 : Jehan Alain et ses contemporains,
A 12h
Maurice Ravel, Jacques Beers, Leo Smit
Irene Maessen, soprano
Eleonore Pameijer, flûte traversière
Marcel Worms, piano
Jurjen Vis, piano et conférencier

Dimanche, 19 juin 2011 : Hommage à Jehan Alain,
A 12h
Mort pour la France
Conférence : Jehan Alain, épistolier infatigable
Œuvres de Jehan Alain, Langlais, Duruflé, Distler
Helga Schauerte, orgue et conférencière
Avec le concours de la chorale „Magnificat“

Concerts organisés avec le soutien

**de la EKD, de l'Ambassade d'Allemagne, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas,
de La Fondation d'Entreprise La Poste, de la Jacques Beers Stichting**

ENTRÉE LIBRE

À l'occasion du centième anniversaire de la naissance de Jehan Alain l'Association *Pro Musica à l'Église évangélique allemande de Paris* propose, entre le 22 mai et le 19 juin 2011, trois concerts ainsi qu'une conférence et une exposition en hommage à ce compositeur disparu en plein jeunesse. Portant le titre

Sous le soleil français de l'entre-deux-guerres

Französische, deutsche und niederländische Komponisten im französischen Interbellum

Ce festival rend hommage à de jeunes compositeurs, français, allemands et néerlandais qui partagent le même destin : ils sont fauchés par la Seconde Guerre Mondiale. Ce sont Jehan Alain (1911-1940), Hugo Distler (1908-1942), Leo Smit (1900-1943) et Jacques Beers (1902-1947).

Jacques Beers était organiste et cantor de l'Église évangélique allemande de Paris de 1928 à 1939. Né le 2 juin 1902 à Zwolle il étudie de 1920 à 1926 au Conservatoire d'Amsterdam. Il s'installe ensuite à Paris afin de se perfectionner auprès de Jean Huré et Nadia Boulanger, à laquelle il dédia sa *Missa sine tenore* (1934), messe à six voix. Maurice Ravel fût l'un des premiers à reconnaître l'innovation et l'originalité de la musique de Beers. Il prit soin d'introduire ce « musicien d'avenir » auprès des éditeurs parisiens Max Eschig et Heugel. En 1934 le grand magasin parisien 'le Printemps' commande à Beers un cycle de Lieder intitulé « Chansons de Métier ». Ces Lieder furent joués à la Radio lors de l'Exposition Universelle à Paris en 1937. A la musique religieuse Jacques Beers apporte une contribution remarquable par le recueil « Neue geistliche Lieder » (1938) publiés en 1959 chez Bärenreiter à Kassel. Proche de la « Bekennende Kirche », il resta pendant ces années-là en contact avec le mouvement anti-national socialiste.

Leo Smit, compositeur néerlandais, est né le 14 mai 1900 à Amsterdam dans une famille juive. Il étudie la composition au Conservatoire d'Amsterdam avec Sem Dresden ainsi que le piano avec Ulfert Schults. Influencé par Claude Debussy est Albert Roussel il se perfectionne à Paris et compose des œuvres pour orchestre et de la musique de chambre. Il est tué le 30 avril 1943 à Sobibor.

Né le 24 juin 1908 à Nuremberg Hugo Distler, compositeur allemand, est persécuté à cause de ses convictions et de sa musique innovatrice, considéré par les nazis « Entartete Kunst ». En 1927, il entre au Conservatoire de Leipzig pour étudier le piano et la composition ; en orgue il est élève de Günther Ramin, organiste de la Thomaskirche. Il écrit *Der Jahreskreis*, un cycle d'œuvres vocales pour les 52 dimanches de l'année liturgique. En 1931 il devient organiste et cantor de l'église S^t-Jacobi à Lübeck. Déprimé par la mort de ses amis au front et les bombardements aériens, il se suicida la veille de sa mobilisation.

Organiste et compositeur français de renom international, Jehan Alain compte parmi les personnalités créatrices incontournables du monde musical de l'entre-deux-guerres. L'expression artistique qu'il recherche non seulement dans la musique mais aussi dans ses dessins et ses poésies est pour lui la seule forme du bonheur. Sa musique prône la liberté du mouvement au service de l'expression et de la pensée. Il est né le 3 février 1911 dans une famille de musiciens à Saint-Germain-en-Laye. Au Conservatoire de Paris il étudie la composition avec Paul Dukas et Jean Roger Ducasse, l'orgue avec Marcel Dupré. En 1936, l'association des *Amis de l'Orgue* honore sa *Suite pour orgue* en lui attribuant le Prix de Composition. Jehan Alain est tué au combat le 20 juin 1940 à Saumur. En dépit de la brièveté de son existence il nous a laissé une œuvre de quelque 120 compositions dont les *Litanies* sont devenues célèbres dans le monde entier.

L'avenir des quatre compositeurs fût compromis par la guerre. Fauchés en pleine éclosion leur destins se résument dans ce que Jean-Louis Florentz (1947-2004), compositeur français, écrivit peu de temps avant sa disparition dans une lettre à Helga Schauerte-Maubouet, organiste de l'Église évangélique allemande (biographe, interprète et éditrice des œuvres Jehan Alain) : « On s'est beaucoup perdu en conjectures sur ce que Jehan Alain aurait composé s'il avait vécu longtemps [...] et ce mystère sans réponse fait partie de la célébrité d'un compositeur dont les seules œuvres de jeunesse portent en elles de si riches potentialités. »

Le festival est soutenu par l'EKD www.ekd.de, l'Ambassade d'Allemagne www.paris.diplo.de, l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas www.amb-pays-bas.fr, La Fondation d'Entreprise La Poste www.fondationlaposte.org et la *Jacques Beers Stichting*. Les concerts sont inscrits dans les *Célébrations Nationales 2011* du ministère de la Culture www.archivesdefrance.culture.gouv.fr

Sous le soleil français de l'entre-deux-guerres

Concert I, vernissage de l'exposition

Jehan Alain (1911- 1940) - l'idéal fugitif de l'artiste

Programme

Litanies (orgue)

Vocalise doriennne (soprano et orgue)

Prière pour nous autres charnels (soprano, alto et orgue)

Choral « Seigneur, donne-nous la paix éternelle » (piano)

Étude de sonorité (piano)

Prélude (piano)

O quam suavis est (alto et orgue)

1^{ère} Monodie (flûte)

Tantum ergo (soprano, alto et orgue)

2^e Monodie (flute)

Deux Mouvements (violon et piano)

Intermezzo pour quatuor à cordes et piano

1^{ère} Audition française

Le Jardin suspendu (orgue)

Messe modale en Septuor

Soprano, contralto, flûte et quatuor à cordes

(d'après un manuscrit de Noëlie Pierront)

Emmanuelle Dijon, soprano

Jean-François Lefèvre, contralto

Eva-Maria Schieffer, flûte

Helga Schauerte, orgue

Theresia Pflüger, violon I

Kunigunde Schauerte, violon II

Rüdiger Alkert, alto

Susanne Pflüger, violoncelle

Anna Schauerte, piano

Concert dans le cadre du Festival *Paris les Orgues*

CONCERT I - Notes de programme

Organiste et compositeur français de renom international, Jehan Alain compte parmi les personnalités créatrices incontournables du monde musical de l'entre-deux-guerres. L'expression artistique qu'il recherche non seulement dans la musique mais aussi dans ses dessins et ses poésies est pour lui la seule forme du bonheur. Sa musique prône la liberté du mouvement au service de l'expression et de la pensée. Il est né le 3 février 1911 dans une famille de musiciens à Saint-Germain-en-Laye. Au Conservatoire de Paris il étudie la composition avec Paul Dukas et Jean Roger-Ducasse, l'orgue avec Marcel Dupré. En 1936, l'association des *Amis de l'Orgue* honore sa *Suite pour orgue* en lui attribuant le Prix de Composition. Jehan Alain est tué au combat le 20 juin 1940 à Saumur. En dépit de la brièveté de son existence il nous a laissé une œuvre de quelque 120 compositions dont les *Litanies* sont devenues célèbres dans le monde entier.

Ce concert est une invitation à rencontrer Jehan Alain dans quelques instants de son existence et d'expérimenter avec lui « l'idéal fugitif » qu'il exprime dans *Le Jardin suspendu*. Le programme présente le compositeur dans toute la diversité de sa création : l'orgue, le piano, la musique de chambre et la musique vocale y sont présents. Les moments les plus forts sont la *Prière pour nous autres charnels*, la *Messe modale en Septuor* et l'*Intermezzo* pour quatuor à cordes et piano.

Composé en mars 1934, l'*Intermezzo* est connu sous deux formes musicales : l'une, pour orgue, publiée en 1943, l'autre, pour deux pianos et basson, gravée en 1990. La version inédite, pour quatuor à cordes avec piano, est restée jusqu'à présent dans l'ombre. L'unique autographe a été retrouvé en 1987 par Helga Schauerte dans les archives de Lola Bluhm (1911-1992), camarade et amie de Jehan Alain. Enregistrée par la radio Westdeutscher Rundfunk la pièce a été donnée en première audition (posthume) le 5 octobre 1990 à Kempen, en Allemagne, par l'*Ensemble Villa Musica*.

La *Messe modale*, qui a été donnée en première audition à Maisons-Lafitte à Noël 1938, est ici présentée - comme on ne l'entend que rarement - dans la formation désirée par le compositeur à sept solistes : soprano solo, contralto solo, flûte et quatuor à cordes. La partie de la flûte s'intègre dans la texture musicale comme une troisième voix de femme. Sur la partition manuscrite de Noëlie Pierront (1899-1988), amie et condisciple de Jehan Alain, que le septuor utilise pour l'exécution, la flûte est placée entre soprano et alto. Tout comme la version originale de l'*Intermezzo*, présentée ce jour pour la première fois en France, le manuscrit de la *Messe modale* copiée par Noëlie Pierront fait partie de la collection Schauerte-Maubouet.

Prière pour nous autres charnels (d'après une poésie de Charles Péguy, mort au front le 5. 9.1914)

*Heureux ceux qui sont morts pour la terre charnelle, mais pourvue que ce fût pour une juste guerre.
Heureux ceux qui sont morts pour quatre coins de terre, heureux ceux qui sont morts d'une mort solennelle ;
Heureux ceux qui sont morts dans les grandes batailles, couchés dessus le sol à la face de Dieu.*

*Heureux ceux qui sont morts sur un dernier haut lieu, parmi tout l'appareil des grandes funérailles.
Heureux ceux qui sont morts pour des cités charnelles car elles sont le corps de la cité de Dieu,
Heureux ceux qui sont morts pour leur âtre et leur feu et les pauvres honneurs des maisons paternelles
Car elles sont l'image et le commencement et le corps et l'essai de la maison de Dieu.*

*Heureux ceux qui sont morts, car ils sont revenus dans la demeure antique et la vieille maison.
Ils sont redescendus dans la jeune saison d'où Dieu les suscita misérables et nus.
Heureux ceux qui sont morts, car ils sont retournés dans ce premier terreau nourri de leur dépouille, dans ce premier caveau, dans la tourbe et la houille. Heureux les grands vaincus, les rois désabusés.*

L'exposition « Hommage à Jehan Alain » a pour base celle préparée et réalisée par Helga Schauerte en 1990 pour la Bibliothèque nationale de France. En outre, Helga Schauerte vient de publier, chez les éditions Bärenreiter, en trois volumes, une édition urtext de l'œuvre pour orgue de Jehan Alain (BA 8428-8430). En 1990, elle a enregistré l'intégral pour orgue sur deux CDs pour le label Motette (Düsseldorf). En 1983, elle publia la première biographie sur ce compositeur en langue allemande : *Jehan Alain. Das Orgelwerk*, Gustav Bosse Verlag, Regensburg.

Sous le soleil français de l'entre-deux-guerres
Concert II

***Jehan Alain et ses contemporains -
Maurice Ravel, Jacques Beers, Leo Smit***

Programme

Jehan Alain
1911 -1940

Trois Mouvements
pour flûte et piano
Andante – Allegro con grazia – Allegro vivace

Jacques Beers
1902-1947

Trois chansons pour danser
(Textes des nègres de l'Afrique recueillis par Yvan Goll')

Maurice Ravel
1875-1937

'La flûte enchantée'
pour soprano, flûte et piano

Ma mère L'oye
(piano à quatre mains, extraits)

Jacques Beers

Huit pièces
(piano à quatre mains, extraits)

Jehan Alain

'Laissez les nuages blancs'
pour soprano et piano

Jacques Beers

Lento de la Sonate
pour flûte et piano

Leo Smit
1900 -1943

Lento de la Sonate
pour flûte et piano

Jacques Beers

Trois chansons nègres

Irene Maessen, mezzo-soprano
Eleonore Pameijer, flûte
Marcel Worms, piano
Jurjen Vis, piano et conférencier

Sous le soleil français de l'entre-deux-guerres
Concert III

Hommage à Jehan Alain -
Maurice Duruflé, Jean Langlais,
Hugo Distler

Jehan Langlais
1909 – 1992

Chant héroïque op. 40 (1942)
A la mémoire de Jehan Alain
héroïquement tombé pour la France en défendant Saumur,
juin 1940

Tu es Petrus op. 109
pour chœur et orgue

Résurrection op. 250 (1990)
A Jehan Alain

Maurice Duruflé
1902 – 1986

Notre Père
pour chœur a capella

Jehan Alain
1911-1940

O Salutaris
pour chœur a capella

CONFÉRENCE :

Jehan Alain, un épistolier infatigable

Jehan Alain

Postlude pour l'Office de Complies

Hugo Distler
1908-1942

Christ, der du bist der helle Tag
Kleine geistliche Abendmusik op. 6/1 (1938)
pour chœur à trois voix, deux violons et piano